

Un tourisme durable est-il possible ?

50 personnes + 5 intervenant/es

Introduction Vincent BERTHIOT, commission Sport-Loisirs-Tourisme EELV

En 2013, nous avons dépassé le milliard de touristes. Les projections sont d'1.8 d'ici 2030. Secteur en expansion et en diversification. Première industrie de services au monde. France 1ère destination : 84 millions de touristes. Prévisions : dépassement des 100 millions en 2020. Assises du Tourisme en juin 2014. Aucune table ronde sur les conséquences sur les patrimoines naturel et culturel, ni sur le tourisme durable. Priorité à l'attractivité.

Claude COMET, conseillère régionale EELV, déléguée Tourisme et Montagne en Rhône-Alpes

Importance de ne pas réduire la montagne à sa dimension tourisme, même si elle est importante. Commission Tourisme entre régions, a plaidé pour les Assises du Tourisme permettant une prise au sérieux du tourisme au niveau gouvernemental. Structuration de l'offre nécessaire par les collectivités. En Rhône-Alpes, on territorialise -> contrats avec des sites (notamment de montagne). Un des objectifs : étendre les temps sur les 4 saisons, pas que l'hiver. Favoriser l'hébergement social. Création de vélo routes, du Léman à la Méditerranée (Viarhônga sur tous les départements de Rhône-Alpes). Axe majeur et structurant pour le tourisme du XXIe siècle, sur tous les territoires de la région. Développer au passage les plates-formes de location des vélos à assistance électrique. La vision écolo consiste à rapprocher le tourisme de l'aménagement du territoire et pas seulement de l'économie. C'est une richesse à assumer et à accompagner, notamment quant à ses impacts sur l'environnement.

Blandine VERNARDET, directrice de la SEM Piau Engaly (250 habitants permanents)

Station de ski de taille moyenne pour les Pyrénées au centre de la chaîne. Quarante ans d'existence : dès l'origine enneigement d'excellente qualité, mais déclin depuis 6-7 ans de la fréquentation. Concurrence avec stations proches. Hébergements limités et un peu ancien -> nécessité de rénovation. A la croisée des chemins : comment renouveler la station dans un modèle pérenne et pertinent ? Un euro dépensé sur les forfaits de ski = sept euros dépensés sur le territoire.

Territoire classé en bordure d'un parc naturel. Atouts réels pour trouver un modèle pérenne toute l'année. L'idée est d'imaginer un projet de territoire durable qui repose sur les fondamentaux suivants :

Un territoire transfrontalier qui ne peut pas vivre sur ses acquis, mais qui doit construire son avenir dans le respect de la nature et imaginer son développement dans une logique durable et responsable. Un projet basé sur l'humain qui ancre ses racines dans le passé (les valeurs, l'histoire, les traditions) et nécessite la participation active des habitants, parties prenantes du développement de leur territoire. C'est un projet ambitieux qui offre la promesse d'un séjour réellement différent : « vous trouverez chez nous ce qu'on ne vous offre nulle part ailleurs ». Un positionnement déclinable, qui permet d'envisager une vie économique sur le territoire tout au long de l'année, et pas seulement l'hiver.

L'objectif est d'amener l'ensemble des socio-professionnels, les propriétaires de résidences secondaires comme les habitants à s'approprier des règles en matière de respect de la qualité de vie, d'équité et d'économie locale, de la culture et de l'héritage, d'habitat naturel et de vie sauvage, d'alimentation locale et durable, d'utilisation raisonnée de l'eau, d'organisation des transports, de réduction des déchets ou d'émissions de carbone, etc.. Assurer la pérennité du village en continuant à vivre du tourisme en proposant un tourisme différent et différenciant.

Philippe BERNEZ, directeur de la fédération française des stations vertes

Label stations vertes a 50 ans et plus de 500 stations labellisées. 60% des communes ont moins de 2000 habitants. Plus de 660 000 emplois sont concernés. Construction d'un référentiel prospectif: comment en 2030 imaginer une station verte ?

➔ repositionnement sur l'écotourisme.

Premier pas dans les années 1960 a été un travail sur le traitement des eaux usées. Deux enjeux importants : médiation et sensibilisation à l'environnement. Grâce au référentiel, un tableau de bord sur les questions économiques, sociales, environnementales et de gouvernance a été mis en place (-> trinôme Office de tourisme, bloc communal et acteurs éco et associatifs).

Réflexion sur les déplacements, par exemple via les vélos à assistance électrique et déplacements doux en général.

Nicolas MARTIN, DG Office de tourisme municipal de Bordeaux

A Bordeaux, tourisme de loisirs est en train de rattraper le tourisme d'affaires.

Beaucoup de touristes difficile à comptabiliser : AirBnb, coachsurfing, dormir chez des amis etc. Problèmes de flou des données. Chiffres à prendre avec de « grosses pincettes ».

Bordeaux 4^e ville mondiale vélo, 1^{ère} en France.

Ville labellisée Territoire pour tous (réflexion développement durable pour les habitants ce qui profite aux touristes).

On peut passer ses vacances sans voitures : vélo, tram, circuits pédestre, bateau. Valeur ajoutée certaine pour les publics d'Europe du Nord.

En termes d'image, patrimoine vinicole est une opportunité extraordinaire pour la visibilité de la ville pour les clientèles étrangères de proximité et lointaines.

Défi d'agglomérer les territoires existants dans un tourisme régional (Biarritz, Arcachon, Cognac etc.) car il manque une identité territoriale forte et séduisante (pas Aquitaine ou Gironde).

Economie collaborative est à la fois une opportunité (plus de touristes) et une menace (économie grise peu intensive en emplois locaux).

Philippe FREMEAUX, éditorialiste à *Alternatives Economiques*

Présentation du tourisme lors de la table ronde trop axé sur l'angle du point de vue du territoire et de l'économie.

Autre angle est celui de la demande sociale. Plusieurs millions de français ne sont pas parties en vacances en 2013. 21 millions de personnes n'ont pas quitté leur domicile une seule journée (300 000 de plus chaque année).

Enquêtes ANCV : forte proportion française n'est pas partie depuis 5 ans.

Plusieurs facteurs à cette sédentarité -> économiques, socioculturelles (autocensure).

Contestation des chiffres du tourisme en France car les premiers touristes de la France sont essentiellement des français.

➔ Premier enjeu = développer la demande sociale, notamment en France.

Mais aussi enjeux de saisonnalité, de répartition sur le territoire (notamment hors-Paris, voire Rhône-Alpes et PACA), de qualité de l'emploi, d'environnement (lois Littoral et Montagne, agriculture productiviste...)

L'objectif pour les écologistes est de concilier un « slow tourism » dans une perspective de réduction du temps de travail et de reconquête de la proximité.

Participation de la salle

-Devenu un tourisme de masse grâce à la disponibilité des énergies fossiles. Relocalisation : moins vite, moins souvent, moins loin !

-MP Bresson adjointe au tourisme à Lille. Vraie question sociale : d'abord permettre aux Lillois de découvrir la richesse de leur territoire. Créer des fonds de compensation carbone... Repenser et soutenir le droit aux vacances.

-Ecotourisme à Nantes : tourisme local passant notamment par les artistes. Greeters qui permet aux habitants de valoriser eux-mêmes leur patrimoine.

-Center Park aux Chambarans (« NDDL local »). Accepter le développement touristique local, mais pas n'importe lequel. Importance de mailler le territoire, éviter la concentration sur les stations.

-En Ardèche, prédation sur la rivière. Secteur touristique est un lobby et non pas un projet de territoire. Forte précarité des personnels saisonniers avec difficulté d'hébergement. Nécessité d'interdire le camping concentrationnaire à 60 touristes maxi. Utopia va spolier 15 Ha de terres agricoles (NDDL local).

-Conseiller régional Aquitaine protection du patrimoine sensible. Dune du Pilat, environnement classé.

-Favoriser les territoires ne signifie pas favoriser les habitants. Ex en côte d'Azur : résidences secondaires, flambée de l'immobilier, suppression des terres agricoles...

-Demande de la salle d'une vision plus « radicale » et critique du tourisme. Sortir de la conception généraliste et trop légère du développement durable

-Demande d'accentuer la protection du patrimoine et des ressources